



Analyse I

Correction des TD

Licence 1 Informatique (2022-2023)

Guillaume Metzler
Institut de Communication (ICOM)
Université de Lyon, Université Lumière Lyon 2
Laboratoire ERIC UR 3083, Lyon, France
guillaume.metzler@univ-lyon2.fr

Résumé

Les exercices proposés dans cette fiche constituent une bonne base d'entraînement pour mettre en application les différentes notions vues en cours. Les exercices sont essentiellement triés par thème mais il n'est pas impossible qu'il faille avoir recours à des notions vues ultérieurement afin de pouvoir le traiter.

L'ordre des exercices ne présage pas de leur difficulté, ces derniers sont essentiellement rangés par thématique et la difficulté des exercices peut fortement varier. En revanche, tous les éléments nécessaires à la résolution des exercices figurent dans le cours. Il faudra simplement mener une réflexion plus ou moins profonde.

En cas de problème dans la résolution de ces exercices, vous pouvez toujours me solliciter par mail.

Tous les exercices ne pourront pas être traités en TD, il est donc important que vous vous entraîniez chez vous pour maîtriser ces notions et que vous refassiez les exercices traités en cours.

Table des matières

1	Suites de nombres réels	3
2	Généralités sur les fonctions	30
3	Continuité et convexité	37
4	Dérivabilité et régularité	41
5	Développement limité	52
6	Primitives et Intégrales	58
7	Etude de (suites de) fonctions	75

1 Suites de nombres réels

Exercice 1.1 (Vérifier ses connaissances).

Les questions suivantes sont des questions de cours pour vérifier vos connaissances.

1. Les propositions suivantes sont-elles vraies ou fausses ? Justifiez ou donnez un contre-exemple.
 - (a) Si une suite réelle $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $L \in \mathbb{R}$, alors $u_n \geq L$ à partir d'un certain rang.
 - (b) Si une suite réelle $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $L < 0$, alors $u_n < 0$ à partir d'un certain rang.
 - (c) Si une suite réelle $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $L \in \mathbb{R}$ et que $u_n \geq 0$, alors $L \geq 0$.
 - (d) Si une suite réelle $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $L \in \mathbb{R}$ et que $u_n < 0$, alors $L < 0$.
 - (e) Si une suite réelle $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $L \in \mathbb{R}$ et si $K > L$, alors $u_n \leq K$ à partir d'un certain rang.
 - (f) Toute suite monotone est convergente.
2. Soit $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$. Les propositions A et B sont-elles équivalentes ? L'une d'entre elles implique-t-elle l'autre ?
 - (a) A : u est bornée,
B : u est convergente.
 - (b) A : $\lim_{n \rightarrow \infty} (u_n) = -\infty$ ou $\lim_{n \rightarrow \infty} (u_n) = +\infty$,
B : u diverge
 - (c) A : u converge,
B : u est stationnaire
3. Soient deux suites réelles $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $v = (v_n)_{n \in \mathbb{N}}$. Les propositions A et B sont-elles équivalentes ? L'une d'entre elles implique-t-elle l'autre ?
 - (a) A : $\lim_{n \rightarrow \infty} (u_n - v_n) = 0$,
B : $\lim_{n \rightarrow \infty} (u_n) = \lim_{n \rightarrow \infty} (v_n)$.
 - (b) A : $u_n < v_n$ à partir d'un certain rang,
B : $\lim_{n \rightarrow \infty} (u_n) < \lim_{n \rightarrow \infty} (v_n)$.
4. On considère les suites $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définies par

$$u_n = \frac{n-1}{n^2} \quad \text{et} \quad v_n = \frac{2-n^2}{n^3}$$

- (a) Déterminer un équivalent de ces deux suites lorsque $n \rightarrow +\infty$.
- (b) Faire de même avec les suites $u_n v_n$, $\frac{u_n}{v_n}$, $u_n + v_n$ et $u_n - v_n$.

Correction

1. (a) Faux. En effet, considérons la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_n = 2 - \frac{1}{n+1}$. Alors la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers 2 et pour tout n , $u_n < 2$.
(b) Vrai. C'est la conséquence d'un résultat vu en cours.
(c) Vrai. C'est à nouveau la conséquence d'un résultat vu en cours.
(d) Faux. En effet, considérons la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_n = -\frac{1}{n+1}$. Alors la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ pour tout n , $u_n < 0$ et la limite de cette suite est égale à 0.
(e) Vrai. C'est à nouveau une conséquence de la définition de limite d'une suite.
(f) Faux. Si on ne précise pas que cette suite est bornée.
2. (a) Si la suite est convergente alors elle est bornée. En revanche, la réciproque est fautive, la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie pour tout n par $u_n = (-1)^n$ est bornée mais n'est pas convergente.

- (b) On a clairement A implique B, en revanche la réciproque est fautive à nouveau. On peut reprendre la même suite que précédemment.
- (c) Si u est stationnaire, elle est convergente car constante au bout d'un certain rang (on passe à nouveau par la définition de limite). En revanche la réciproque est fautive, on peut prendre la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie pour tout n par $u_n = \frac{1}{2^n}$.
3. (a) Nous avons bien sûr B implique A en revanche la réciproque est fautive. Considérons les suites u et v définies pour tout n par

$$u_n = (-1)^n \quad \text{et} \quad v_n = (-1)^n - \frac{1}{n+1}.$$

La suite $u - v$ converge vers 0 en revanche, les deux suites divergent.

- (b) A nouveau, nous avons B implique A. En revanche la réciproque est fautive. Considérons les suites u et v définies pour tout n par

$$u_n = \frac{1}{n} \quad \text{et} \quad v_n = \frac{2}{n}.$$

On a bien $u_n < v_n$ pour tout entier n mais les deux suites admettent la même limite.

4. (a) Lorsque n tend vers $+\infty$ les deux suites sont respectivement équivalentes à $\frac{1}{n}$ et $\frac{-1}{n}$.
- (b) Etudions les trois équivalents

- **équivalent de $u_n v_n$** : le calcul d'équivalents est compatible avec la multiplication. On peut donc reprendre les calculs de la question précédente et on en déduit que

$$u_n v_n \sim -\frac{1}{n^2}.$$

- **équivalent de $u_n + v_n$** : l'équivalence n'est en revanche pas compatible avec la somme où la différence, on va donc devoir calculer la somme avant de déterminer un équivalent. Ce qui nous donne

$$u_n + v_n = \frac{n-1}{n^2} + \frac{2-n^2}{n^3} = \frac{1}{n^3}(2-n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{n^2}.$$

- **équivalent de $u_n - v_n$** : de la même façon que précédemment, nous avons

$$u_n - v_n = \frac{n-1}{n^2} + \frac{2-n^2}{n^3} = \frac{1}{n^3}(2n^2 - n - 2) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{2}{n}.$$

Exercice 1.2 (Variations d'une suite).

Les suites $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ suivantes sont-elles croissantes ou décroissantes ?

1. $u_n = n^2 + 5n + 4$.
2. $u_n = \frac{-2n+3}{n+1}$.
3. $u_n = \sqrt{2n+5}$.
4. $u_n = \frac{2^n}{n}$.

Correction

Pour étudier les variations d'une suite, on peut étudier le signe de la différence entre deux termes consécutifs, *i.e.* le signe de $u_{n+1} - u_n$ ou encore le quotient entre deux termes consécutifs, *i.e.* la valeur du ratio $\frac{u_{n+1}}{u_n}$.

1.

$$\begin{aligned}u_{n+1} - u_n &= (n+1)^2 + 5(n+1) + 4 - n^2 - 5n - 4, \\&= 2n + 6, \\&\geq 0.\end{aligned}$$

La suite est donc croissante $n \in \mathbb{N}$.

2.

$$\begin{aligned}u_{n+1} - u_n &= \frac{-2(n+1) + 3}{n+2} + \frac{2n-3}{n+1}, \\&= \frac{-2(n+1)^2 + 3(n+1) + (2n-3)(n+2)}{(n+1)(n+2)}, \\&= \frac{-2n^2 - 4n - 2 + 3n + 3 + 2n^2 + n - 6}{(n+1)(n+2)}, \\&= \frac{-5}{(n+1)(n+2)}, \\&\leq 0.\end{aligned}$$

La suite est donc décroissante $n \in \mathbb{N}$.

3.

$$\begin{aligned}\frac{u_{n+1}}{u_n} &= \frac{\sqrt{2n+7}}{\sqrt{2n+5}}, \\&\geq 1.\end{aligned}$$

La suite est donc croissante pour tout entier $n \in \mathbb{N}$.

4.

$$\begin{aligned}\frac{u_{n+1}}{u_n} &= \frac{2^{n+1}}{2^n}, \\&= \frac{n}{n+1}, \\&\geq 1.\end{aligned}$$

La suite est donc croissante pour tout entier $n \in \mathbb{N}^*$.

Exercice 1.3 (Suite arithmético-géométrique).

On considère la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_0 = 10$ et pour tout entier $n \geq 0$, $u_{n+1} = \frac{2}{3}u_n + 1$.

1. Calculer u_1, u_2 et u_3 .
2. On considère la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $v_n = u_n - 3$. Calculer v_0, v_1, v_2 et v_3 .
3. Déterminer la nature de la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$.
4. Exprimer v_n en fonction de n , puis u_n en fonction de n .
5. Calculer $S_n = v_0 + v_1 + \dots + v_n$ et en déduire la valeur de la somme $S'_n = u_0 + u_1 + \dots + u_n$.

Correction

On rappelle que nous avons $u_0 = 10$ et $u_{n+1} = \frac{2}{3}u_n + 1$.

1. On applique simplement la relation de récurrence, ce qui nous donne successivement

$$u_1 = \frac{2}{3}u_0 + 1 = \frac{2}{3} \times 10 + 1 = \frac{23}{3}.$$

$$u_2 = \frac{2}{3}u_1 + 1 = \frac{2}{3} \times \frac{23}{3} + 1 = \frac{55}{9}.$$

$$u_3 = \frac{2}{3}u_2 + 1 = \frac{2}{3} \times \frac{55}{9} + 1 = \frac{137}{27}.$$

2. On considère maintenant $v_n = u_n - 3$, les premiers termes sont alors égaux à

$$v_0 = u_0 - 3 = 10 - 3 = 7 = 7 \left(\frac{2}{3}\right)^0.$$

$$v_1 = u_1 - 3 = \frac{23}{3} - 3 = \frac{14}{3} = 7 \left(\frac{2}{3}\right)^1.$$

$$v_2 = u_2 - 3 = \frac{55}{9} - 3 = \frac{28}{9} = 7 \left(\frac{2}{3}\right)^2.$$

$$v_3 = u_3 - 3 = \frac{137}{27} - 3 = \frac{56}{27} = 7 \left(\frac{2}{3}\right)^3.$$

3. Les calculs précédents, montrent que la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite géométrique de raison $\frac{2}{3}$ et de premier terme $v_0 = 7$. En effet

$$\begin{aligned} \frac{v_{n+1}}{v_n} &= \frac{u_{n+1} - 3}{u_n - 3}, \\ &\quad \downarrow \text{on utilise la définition par récurrence de } u_n \\ &= \frac{\frac{2}{3}u_n + 1 - 3}{u_n - 3}, \\ &= \frac{2u_n - 6}{3u_n - 9}, \\ &\quad \downarrow \text{on factorise par 2 au numérateur et 3 au dénominateur} \\ &= \frac{2}{3}. \end{aligned}$$

On a donc bien une suite géométrique de raison $\frac{2}{3}$.

4. Ainsi, pour tout entier $n \in \mathbb{N}$, la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ s'exprime comme

$$v_n = 7 \left(\frac{2}{3}\right)^n.$$

On en déduit donc une expression de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ en utilisant le fait que $v_n = u_n - 3$

$$u_n = v_n + 3 = 7 \left(\frac{2}{3}\right)^n + 3.$$

5. Il s'agit de calculer la somme des termes d'une suite géométrique. Nous avons donc

$$S_n = \sum_{k=0}^n v_k = v_0 \frac{1 - \left(\frac{2}{3}\right)^{n+1}}{1 - \frac{2}{3}} = 21 \left(1 - \left(\frac{2}{3}\right)^{n+1}\right).$$

Pour le calcul de S'_n , on va utiliser le lien entre v_n et u_n , ce qui nous donne

$$\begin{aligned} S'_n &= \sum_{k=0}^n u_k, \\ &\downarrow \text{on utilise le fait que } u_k = v_k + 3 \\ &= \sum_{k=0}^n (v_k + 3), \\ &\downarrow \text{on reconnaît la définition de } S_n \text{ en séparant la somme en deux} \\ &= S_n + \sum_{k=0}^n 3, \\ &= 21 \left(1 - \left(\frac{2}{3}\right)^{n+1}\right) + 3(n+1). \end{aligned}$$

Exercice 1.4 (Etude d'une suite).

On considère la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_0 = 0$ et la relation de récurrence $u_{n+1} = \frac{2u_n + 3}{u_n + 4}$ pour tout entier naturel n . On définit également la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par $v_n = \frac{u_n - 1}{u_n + 3}$ pour tout entier naturel n .

1. Calculer u_1, u_2 et u_3
2. Montrer que $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite géométrique et donner des précisions.
3. Exprimer v_n en fonction de n .
4. En déduire une expression de u_n .

Correction

On considère la suite définie par $u_0 = 0$ et $u_{n+1} = \frac{2u_n + 3}{u_n + 4}$.

1. Les premiers termes de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ sont égaux à

$$\begin{aligned} u_1 &= \frac{2u_0 + 3}{u_0 + 4} = \frac{3}{4}. \\ u_2 &= \frac{2u_1 + 3}{u_1 + 4} = \frac{2\frac{3}{4} + 3}{\frac{3}{4} + 4} = \frac{\frac{9}{2}}{\frac{19}{4}} = \frac{18}{19}. \\ u_3 &= \frac{2u_2 + 3}{u_2 + 4} = \frac{2\frac{18}{19} + 3}{\frac{18}{19} + 4} = \frac{\frac{93}{19}}{\frac{94}{19}} = \frac{93}{94}. \end{aligned}$$

2. On considère maintenant $v_n = \frac{u_n - 1}{u_n + 3}$. Cette suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite géométrique de raison $\frac{1}{5}$ et de premier terme $v_0 = -\frac{1}{3}$. En effet

$$\begin{aligned} v_{n+1} &= \frac{u_{n+1} - 1}{u_{n+1} + 3}, \\ &\downarrow \text{relation de récurrence de la suite } (u_n)_{n \in \mathbb{N}}. \\ &= \frac{\frac{2u_n + 3}{u_n + 4} - 1}{\frac{2u_n + 3}{u_n + 4} + 3}, \\ &= \frac{u_n - 1}{5(u_n + 3)}, \\ &\downarrow \text{on factorise} \\ &= \frac{1}{5} \frac{u_n - 1}{u_n + 3}, \\ &= \frac{1}{5} v_n. \end{aligned}$$

3. Comme la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est géométrique de raison $\frac{1}{5}$ et de premier terme $v_0 = -\frac{1}{3}$, alors pour tout entier n , on a

$$v_n = -\frac{1}{3} \left(\frac{1}{5}\right)^n.$$

4. On exploite la relation entre les suites $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

$$\begin{aligned} v_n = \frac{u_n - 1}{u_n + 3} &\iff v_n(u_n + 3) = u_n - 1, \\ &\iff 1 + 3v_n = u_n(1 - v_n), \\ &\iff u_n = \frac{1 + 3v_n}{1 - v_n}. \end{aligned}$$

Nous avons donc $u_n = \frac{1 - \left(\frac{1}{5}\right)^n}{1 + \frac{1}{3} \left(\frac{1}{5}\right)^n}.$

Exercice 1.5 (Variation d'une suite).

On considère la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_0 = 2$ et, pour tout entier naturel n :

$$u_{n+1} = \frac{1 + 3u_n}{3 + u_n}.$$

1. Montrer que pour tout n , $u_{n+1} \geq 1$.
2. Montrer que pour tout entier n , on a

$$u_{n+1} - u_n = \frac{(1 - u_n)(1 + u_n)}{3 + u_n}.$$

3. En déduire les variations de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

Correction

Etudions la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ ainsi définie.

1. On va montrer le résultat par récurrence, en utilisant le fait que $u_0 = 2$. On a donc

$$u_1 = \frac{1 + 3u_0}{3 + u_0} = \frac{7}{5} \geq 1.$$

La relation est donc vraie pour $n = 1$. Supposons que cette dernière soit vraie pour un certain entier n et montrons qu'elle reste vraie au rang $n + 1$.

$$\begin{aligned} u_{n+1} &= \frac{1 + 3u_n}{3 + u_n}, \\ &\quad \downarrow \text{ en réécrivant le quotient} \\ &= \frac{3 + u_n}{3 + u_n} + \frac{2u_n - 2}{3 + u_n}, \\ &\geq 1 + \frac{2u_n - 2}{3 + u_n}, \\ &\quad \downarrow \text{ en utilisant le fait que } u_n \geq 1 \\ &\quad \downarrow \text{ on a alors } 2u_n - 2 \geq 0 \text{ donc } \frac{2u_n - 2}{3 + u_n} \geq 0 \\ &\geq 1. \end{aligned}$$

2. On va se contenter de faire le calcul.

$$\begin{aligned} u_{n+1} - u_n &= \frac{1 + 3u_n}{3 + u_n} - u_n, \\ &\quad \downarrow \text{ on réduit au même dénominateur et on simplifie} \\ &= \frac{1 + \cancel{3u_n} - \cancel{3u_n} - u_n^2}{3 + u_n}, \\ &= \frac{(1 - u_n)(1 + u_n)}{3 + u_n}. \end{aligned}$$

3. Comme pour tout $n \in \mathbb{N}$, nous avons $u_n \geq 1$, on en déduit que $u_{n+1} - u_n \leq 0$. La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est donc décroissante.

Exercice 1.6 (Une suite arithmético-géométrique).

On considère la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_0 = -4$ et $u_{n+1} = -\frac{3}{4}u_n + 3$ pour tout entier $n \in \mathbb{N}$.

1. Calculer les premiers termes de la suite et conjecturer le signe de la limite de cette suite.
2. Trouver un point fixe de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$. On le notera s .
3. Déterminer la nature de la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $v_n = u_n - s$.
4. En déduire une expression de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et sa limite.

Correction

1. On va calculer les trois premiers termes de cette suite

$$u_1 = -\frac{3}{4}u_0 + 3 = 3 + 3 = 6.$$

$$u_2 = -\frac{3}{4}u_1 + 3 = -\frac{18}{4} + 3 = \frac{-6}{4} = -\frac{3}{2}.$$

$$u_3 = -\frac{3}{4}u_2 + 3 = \frac{9}{8} + 3 = \frac{33}{8}.$$

Il est donc difficile de prévoir le signe de la limite de cette suite. On peut simplement noter l'alternance du signe à chaque itération.

2. Un point fixe ℓ de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vérifie :

$$\ell = -\frac{3}{4}\ell + 3$$

qui admet comme solution $\ell = \frac{12}{7}$ (qui sera donc un candidat à la limite de cette suite).

3. On considère $v_n = u_n - \frac{12}{7}$. On a alors

$$\begin{aligned} v_{n+1} &= u_{n+1} - \frac{12}{7}, \\ &\downarrow \text{on applique la définition de } (u_n)_{n \in \mathbb{N}}. \\ &= -\frac{3}{4}u_n + 3 - \frac{12}{7}, \\ &= -\frac{3}{4}u_n + \frac{9}{7}, \\ &\downarrow \text{on factorise par } -3/4 \\ &= -\frac{3}{4}\left(u_n - \frac{12}{7}\right), \\ &= \frac{-3}{4}v_n. \end{aligned}$$

La suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est donc une suite géométrique de raison $\frac{-3}{4}$.

4. En exploitant la relation $u_n = v_n + \frac{12}{7}$, nous avons

$$u_n = v_0 \left(-\frac{3}{4}\right)^n + \frac{12}{7},$$

où $v_0 = -\frac{16}{7}$.

La limite de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est donc égale à $\frac{12}{7}$.

Exercice 1.7 (Calculs de Racines Carrées).

Soit $a \in \mathbb{R}_+^*$. On considère la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_0 \in \mathbb{R}_+^*$ et pour tout $n \geq 0$

$$u_{n+1} = \frac{1}{2} \left(u_n + \frac{a}{u_n} \right).$$

On considère également la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_0 \in \mathbb{R}_+^*$ et pour tout $n \geq 0$

$$v_n = \frac{u_n - \sqrt{a}}{u_n + \sqrt{a}}.$$

1. Montrer que pour tout entier n , $v_{n+1} = v_n^2$.
2. Calculer v_n en fonction de v_0 et montrer que $|v_0| < 1$. En déduire que $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers 0.
3. Exprimer u_n en fonction de v_n et montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \sqrt{a}$.
4. Calculer les trois premiers termes de la suite, pour $u_0 = 1$ et $a = 2$.

Correction

1. Faisons les calculs en partant de la définition de v_{n+1}

$$\begin{aligned} v_{n+1} &= \frac{u_{n+1} - \sqrt{a}}{u_{n+1} + \sqrt{a}}, \\ &\quad \downarrow \text{définition de } u_{n+1} \\ &= \frac{\frac{1}{2} \left(u_n + \frac{a}{u_n} \right) - \sqrt{a}}{\frac{1}{2} \left(u_n + \frac{a}{u_n} \right) + \sqrt{a}}, \\ &= \frac{u_n^2 + a - 2\sqrt{a}u_n}{u_n^2 + a + 2\sqrt{a}u_n}, \\ &\quad \downarrow \text{on reconnaît une identité remarquable} \\ &= \frac{(u_n - \sqrt{a})^2}{(u_n + \sqrt{a})^2}, \\ &= v_n^2. \end{aligned}$$

2. D'après la question précédente, on peut montrer par une récurrence simple que l'on a $v_n = (v_0)^{2^n}$. De plus nous avons

$$|v_0| = \left| \frac{u_0 - \sqrt{a}}{u_0 + \sqrt{a}} \right| \leq \left| \frac{u_0}{u_0 + \sqrt{a}} \right| < 1.$$

La dernière inégalité est vraie car $a > 0$. Comme pour tout n , nous avons $v_n = (v_0)^{2^n}$ et que $|v_0| < 1$, on en déduit que $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = 0$.

3. On repart de la définition de la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$

$$\begin{aligned} v_n &= \frac{u_n - \sqrt{a}}{u_n + \sqrt{a}} \iff v_n(u_n + \sqrt{a}) = u_n - \sqrt{a}, \\ &\iff u_n(1 - v_n) = \sqrt{a}(1 + v_n), \\ &\iff u_n = \sqrt{a} \frac{1 + v_n}{1 - v_n}, \\ &\quad \downarrow \text{on utilise l'expression de } v_n \text{ en fonction de } n \\ &\iff u_n = \sqrt{a} \frac{1 + (v_0^2)^n}{1 - (v_0^2)^n}. \end{aligned}$$

Or $|v_0| < 1$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \sqrt{a}$.

4. On considère $u_0 = 1$ et $a = 2$, les trois premiers termes sont donc égaux à

$$\begin{aligned} u_1 &= \frac{1}{2} \left(u_0 + \frac{a}{u_0} \right) = \frac{1}{2} (1 + 2) = \frac{3}{2}, \\ u_2 &= \frac{1}{2} \left(u_1 + \frac{a}{u_1} \right) = \frac{1}{2} \left(\frac{3}{2} + \frac{2}{\frac{3}{2}} \right) = \frac{17}{12}, \\ u_3 &= \frac{1}{2} \left(u_2 + \frac{a}{u_2} \right) = \frac{1}{2} \left(\frac{17}{12} + \frac{2}{\frac{17}{12}} \right) = \frac{537}{408}. \end{aligned}$$

Exercice 1.8 (Etude de la convergence d'une suite).

Soit p un entier supérieur ou égal à 2. On définit la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ par :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = \frac{1}{n} + \frac{1}{n+1} + \cdots + \frac{1}{pn}.$$

1. (a) Montrer que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est décroissante.
 (b) En déduire que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est convergente. Peut-on préciser sa limite sans calcul supplémentaire.
2. (a) A l'aide du théorème des accroissements finis, encadrer $\ln(n+1) - \ln(n)$, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.
 (b) En déduire que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge et préciser sa limite.

Correction

1. (a) Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, nous avons

$$\begin{aligned} u_{n+1} - u_n &= \frac{1}{n+1} + \frac{1}{n+2} + \cdots + \frac{1}{p(n+1)} - \left(\frac{1}{n} + \frac{1}{n+1} + \cdots + \frac{1}{pn} \right), \\ &= \frac{1}{pn+1} + \frac{1}{pn+2} + \cdots + \frac{1}{p(n+1)} - \frac{1}{n}, \\ &\leq \frac{p}{pn+1} - \frac{1}{n}, \\ &= -\frac{1}{n(pn+1)}. \end{aligned}$$

Donc la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est décroissante.

- (b) La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est décroissante d'après la question précédente. Par définition cette suite est positive, i.e. $u_n \geq 0$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$. La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ étant décroissante et minorée, elle est donc convergente. En revanche, sans plus d'informations, nous ne pouvons pas dire qu'elle est la limite de cette suite.
2. (a) Il faut trouver un moyen de faire apparaître ce terme $\ln(n+1) - \ln(n)$ en utilisant un terme proche de la suite u_n qui, elle, fait apparaître des termes en $\frac{1}{x}$.
 Notons que pour tout $x \in [n, n+1]$, la fonction $\ln$ est dérivable sur $[n, n+1]$,

$$\frac{1}{n+1} \leq \ln'(x) = \frac{1}{x} \leq \frac{1}{n}.$$

L'inégalité des accroissements finis assure nous donne alors (ce que l'on peut aussi faire en intégrant entre n et $n+1$ dans l'inégalité précédente et en utilisant la croissance de l'intégrale) :

$$\frac{1}{n+1} \leq \ln(n+1) - \ln(n) \leq \frac{1}{n}.$$

- (b) On va maintenant utiliser l'inégalité précédente pour encadrer chaque terme de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$. On peut borner ces termes inférieurement comme suit

$$\begin{aligned} u_n &\geq (\ln(n+1) - \ln(n)) + (\ln(n+2) - \ln(n+1)) + \cdots + (\ln(pn+1) - \ln(pn)), \\ &\geq \ln(pn+1) - \ln(n), \\ &= \ln\left(p + \frac{1}{n}\right). \end{aligned}$$

On fait la même chose pour borner la suite supérieurement cette fois-ci. Ce qui nous donne :

$$\begin{aligned}
u_n &\leq \frac{1}{n} + (\ln(n+1) - \ln(n)) + (\ln(n+2) - \ln(n+1)) + \cdots + (\ln(pn) - \ln(pn-1)), \\
&\geq \frac{1}{n} + \ln(pn) - \ln(n), \\
&= \frac{1}{n} \ln(p).
\end{aligned}$$

Pour tout $n > 0$, nous avons donc

$$\ln\left(p + \frac{1}{n}\right) \leq u_n \leq \frac{1}{n} + \ln(p).$$

En prenant la limite lorsque $n \rightarrow +\infty$ dans l'inégalité précédente et en appliquant le théorème des gendarmes, on trouve alors

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ln(p).$$

Exercice 1.9 (Suite de Fibonacci).

*L'histoire des Mathématiques est parfois surprenante, et décidément toujours inattendue. Le vieux nombre d'or (qui sera l'objet de cet exercice), à l'origine géométrique, s'apparenta des siècles plus tard avec des fractions issues d'une suite purement arithmétique. L'artisan de cette union fut le plus remarquable mathématicien du Moyen Âge, Leonardo Pisano, plus connu sur le nom de Fibonacci¹. Le plus célèbre de tous les problèmes qui fait apparaître ce nombre d'or se trouve certainement dans le **Livre de l'abaque**. Il s'agit du fameux problème des lapins, dont la solution est la suite aujourd'hui connue sous le nom de Fibonacci.*

Le problème est posé de la façon suivante : combien de couples de lapins aurons-nous à la fin de l'année si nous commençons avec un couple qui engendre chaque mois un autre couple qui procréé à son tour au bout de deux mois de vie ?

L'objectif de cet exercice est alors d'étudier les solutions de ce problème et plus largement la suite de Fibonacci $(F_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $F_0 = 1$ et $F_1 = 1$ et pour tout $n \geq 1$

$$F_{n+2} = F_{n+1} + F_n.$$

1. On s'intéresse à l'équation $x^2 = x + 1$.

(a) Montrer que cette équation possède une solution positive que l'on notera φ . Ce nombre est appelé nombre d'or. L'autre solution, négative, sera notée ϕ

(b) Montrer les égalités

$$\varphi = 1 + \frac{1}{\varphi} = \frac{\varphi^2 + 1}{2\varphi - 1}.$$

(c) Montrer que l'on a $\varphi = \frac{-1}{\phi}$.

1. **Leonardo Pisano, Fibonacci (1170 - 1250)**. Il naquit à Pise en 1170. Son surnom renseigne sur son origine familiale : Fibonacci signifie tout simplement «fils de Bonacci» (figlio di Bonacci). Cependant, ce nom est d'origine moderne ; on ne dispose d'aucune preuve permettant d'affirmer qu'il était connu sous le patronyme de Fibonacci. Il s'initia aux Mathématiques à partir de la comptabilité, car son père était un marchand italien qui avait des activités commerciales internationales. Rapidement, Leonardo montra un vif intérêt pour les mathématiques qui allait bien au-delà de leurs applications mercantiles. Ses voyages marchands en Afrique du Nord lui offrirent l'opportunité de s'initier aux mathématiques arabes aux côtés de maîtres musulmans. Il connut ainsi le système de numérotation arabo-hindou et en comprit immédiatement les énormes avantages. En Europe, il en devint le défenseur le plus zélé et tenta de le vulgariser. C'est à lui que nous devons l'apparition dans notre culture.

2. On considère à présent les termes de la suite de Fibonacci.

(a) Calculer les valeurs de F_n pour $n \in \{1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8\}$.

(b) En utilisant le fait que $F_{n+2} \geq 2F_n$, donner une borne inférieure sur F_n pour entier naturel n .

3. Soient deux réels α et β . On considère, pour tout entier n , la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par

$$f_n = \alpha \left(\frac{1 - \sqrt{5}}{2} \right)^n + \beta \left(\frac{1 + \sqrt{5}}{2} \right)^n.$$

(a) Vérifier que la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vérifie bien la relation de récurrence

$$f_{n+2} = f_{n+1} + f_n.$$

(b) Déterminer les valeurs de α et β telles que $f_0 = f_1 = 1$.

(c) En déduire que pour tout $n \in \mathbb{N}$, f_n est un entier naturel.

(d) Montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{f_{n+1}}{f_n} \right) = \varphi$. On pourra résoudre cette question de deux façons différentes.

Correction

1. On s'intéresse à l'équation à $x^2 = x + 1$ dont on va étudier les solutions.

(a) Il s'agit d'une simple équation du second degré dont le discriminant est égal à 5. Elle admet donc deux solutions qui sont

$$\varphi = \frac{1 + \sqrt{5}}{2} > 0 \text{ et } \phi = \frac{1 - \sqrt{5}}{2} < 0.$$

(b) On va d'abord calculer $1 + \frac{1}{\varphi}$.

$$\begin{aligned} 1 + \frac{1}{\varphi} &= 1 + \frac{1}{\frac{1 + \sqrt{5}}{2}}, \\ &\quad \downarrow \text{réduire au même dénominateur} \\ &= \frac{1}{1 + \sqrt{5}} (1 + \sqrt{5} + 2), \\ &\quad \downarrow \text{on multiplie par le conjugué} \\ &= \frac{1 - \sqrt{5}}{(1 + \sqrt{5})(1 - \sqrt{5})} (3 + \sqrt{5}), \\ &= \frac{-3 - 5 - 2\sqrt{5}}{-4}, \\ &= \frac{1 + \sqrt{5}}{2}, \\ &= \varphi. \end{aligned}$$

On va se concentrer sur la deuxième égalité maintenant.

$$\frac{\varphi^2 + 1}{2\varphi - 1} = \frac{\frac{6 + 2\sqrt{5}}{4} + 1}{\sqrt{5}},$$

$$\begin{aligned}
&= \frac{10 + 2\sqrt{5}}{4\sqrt{5}}, \\
&\quad \downarrow \text{ en multipliant numérateur et dénominateur par } \sqrt{5} \\
&= \frac{10\sqrt{5} + 10}{20}, \\
&= \frac{1 + \sqrt{5}}{2}, \\
&= \varphi.
\end{aligned}$$

(c) On va maintenant montrer le lien entre ϕ et φ .

$$\begin{aligned}
\frac{-1}{\phi} &= -\frac{2}{1 - \sqrt{5}}, \\
&= -\frac{2(1 + \sqrt{5})}{(1 - \sqrt{5})(1 + \sqrt{5})}, \\
&= -\frac{2 + 2\sqrt{5}}{-4}, \\
&= \frac{1 + \sqrt{5}}{2}, \\
&= \varphi.
\end{aligned}$$

2. On s'intéresse maintenant à la suite de Fibonacci

(a) Les premiers termes sont

$$F_0 = F_1 = 1, F_2 = 2, F_3 = 3, F_4 = 5$$

$$F_5 = 8, F_6 = 13, F_7 = 21 \text{ et } F_8 = 34.$$

(b) On va utiliser le fait que $F_{n+2} = F_{n+1} + F_n$ pour donner une borne inférieure de F_n .

$$\begin{aligned}
F_n &= F_{n-1} + F_{n-2}, \\
&\quad \downarrow (F_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ est croissante} \\
&\geq 2F_{n-2} \\
&= 2(F_{n-3} + F_{n-4}), \\
&\quad \downarrow (F_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ est croissante} \\
&\geq 4F_{n-4}, \\
&= 4(F_{n-5} + F_{n-6}), \\
&\quad \downarrow (F_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ est croissante} \\
&\geq 8F_{n-6}, \\
&\geq \dots, \\
&\geq 2^k F_{n-2k} \geq \dots, \\
&\geq 2^{n/2}
\end{aligned}$$

Notons que le cas traité ci-dessous correspond au cas où n est pair. Si n est impair, on devra alors s'arrêter à F_1 au lieu de F_0 .

3. On s'intéresse maintenant à la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$

- (a) On va montrer qu'elle vérifie la même relation de récurrence que la suite $(F_n)_{n \in \mathbb{N}}$.
Remarquons que l'on peut réécrire cette suite comme

$$f_n = \alpha\phi^n + \beta\varphi^n.$$

On va ensuite exploiter les relations que l'on connaît sur φ afin de démontrer l'égalité.
Pour cela on va d'abord noter que l'on a

$$\varphi = 1 + \frac{1}{\varphi} \iff \varphi^2 = 1 + \varphi.$$

De la même façon

$$\phi = -\frac{1}{\varphi}, \text{ donc } -\frac{1}{\phi} = 1 - \phi \iff \phi - \phi^2 = -1 \iff \phi^2 = 1 + \phi.$$

$$\begin{aligned} f_{n+2} &= \alpha \left(\frac{1-\sqrt{5}}{2} \right)^{n+2} + \beta \left(\frac{1+\sqrt{5}}{2} \right)^{n+2}, \\ &\quad \downarrow \text{ en exploitant les premières questions} \\ &= \alpha\phi^{n+2} + \beta\varphi^{n+2}, \\ &= \underbrace{\alpha\phi^2\phi^n}_{\text{blue}} + \underbrace{\beta\varphi^2\varphi^n}_{\text{red}}, \\ &\quad \downarrow \text{ on exploite nos relations ci-dessus} \\ &= \alpha(1+\phi)\phi^n + \beta(1+\varphi)\varphi^n, \\ &= \alpha\phi^n + \beta\varphi^n + \alpha\phi^{n+1} + \beta\varphi^{n+1}, \\ &\quad \downarrow \text{ définition de } f_n \\ &= f_n + f_{n+1}. \end{aligned}$$

- (b) Il suffit de résoudre un petit système dans ce cas là.

$$\begin{cases} f_0 &= 1, \\ f_1 &= 1, \end{cases} \iff \begin{cases} \alpha + \beta &= 1, \\ \alpha\phi + \beta\varphi &= 1, \end{cases}$$

De la première équation, nous avons $\alpha = 1 - \beta$. En injectant dans la deuxième équation, on trouve alors $\phi(1 - \beta) + \varphi\beta = 1$ soit

$$\beta = \frac{1 - \phi}{\varphi - \phi} = \frac{\varphi}{\sqrt{5}} = \frac{5 + \sqrt{5}}{10}.$$

On en déduit que $\alpha = \frac{5 - \sqrt{5}}{10}$.

- (c) Le résultat est immédiat en utilisant la relation de récurrence démontrée à la question (a).
(d) Deux possibilités pour déterminer la limite

- **en exploitant la définition de f_n** : on peut tout d'abord noter que $|\phi| = \left| \frac{1 - \sqrt{5}}{2} \right| < 1$, donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \phi^n = 0$. Donc

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{f_{n+1}}{f_n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\beta\varphi^{n+1}}{\beta\varphi^n} = \varphi.$$

- en utilisant la relation de récurrence :

remarquons que tout les termes de la suite $\left(\frac{f_{n+1}}{f_n}\right)$ sont positifs et supposons que la suite converge² et notons L sa limite.

En remarquant que

$$\frac{f_{n+1}}{f_n} = \frac{f_n + f_{n-1}}{f_n} = 1 + \frac{f_{n-1}}{f_n} = 1 + \frac{1}{\frac{f_n}{f_{n-1}}}.$$

En faisant tendre n vers $+\infty$ dans cette expression. On trouve que la limite L vérifie l'équation $L^2 = L + 1$, qui est notre équation du second degré étudié au tout début et dont la racine positive est φ .

on peut tout d'abord noter que $|\phi| = \left| \frac{1 - \sqrt{5}}{2} \right| < 1$, donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \phi^n = 0$. Donc

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{f}{f} = 0$$

Exercice 1.10 (Approximations du nombre d'or).

On rappelle que l'on a posé $\varphi = \frac{1 + \sqrt{5}}{2}$ et $\phi = \frac{1 - \sqrt{5}}{2}$.

1. Soit $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite définie par $a_0 = 2$ et pour tout entier naturel n par $a_{n+1} = 1 + \frac{1}{a_n}$.

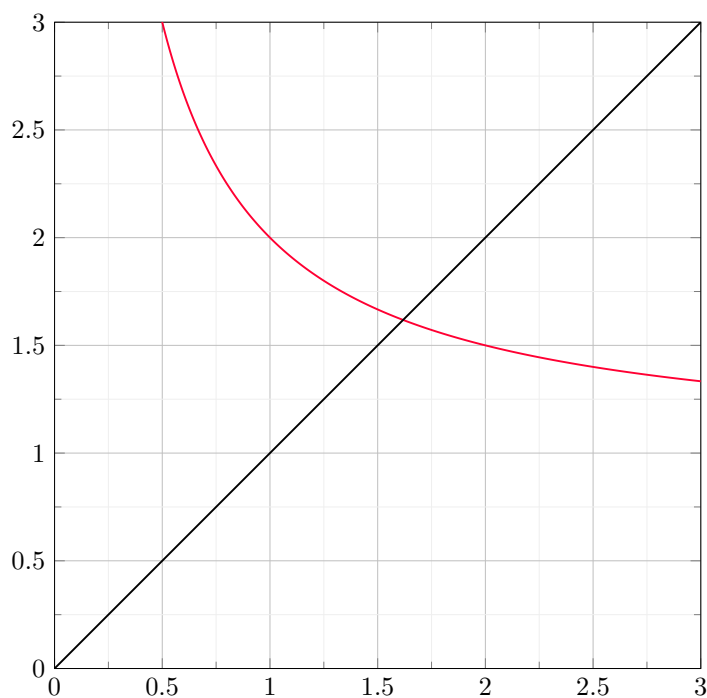
(a) Pour tout entier $n \geq 0$, montrer que la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bien définie et que l'on a

$$\frac{3}{2} \leq a_n \leq 2.$$

(b) Etudier la fonction $f : x \mapsto 1 + \frac{1}{x}$, notamment ses variations et déterminer un point fixe de la fonction f .

(c) A l'aide de l'étude précédente, déterminer graphiquement les premières valeurs de la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ en vous aidant du graphique ci-dessous.

2. On ne cherchera pas à le montrer explicitement car les variations de cette suite dépendent de la parité de l'indice n . Mais la première possibilité nous a permis de montrer que cette suite converge.



(d) Pour tout entier naturel $n \geq 0$, montrer l'inégalité $|a_{n+1} - \varphi| \leq \frac{4}{9}|a_n - \varphi|$.

(e) En déduire que pour tout entier naturel $n \geq 0$,

$$|a_n - \varphi| \leq \left(\frac{4}{9}\right)^n.$$

(f) Que dire du comportement de la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ lorsque n tend vers $+\infty$?

2. Soit $(c_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite définie par $c_0 = 2$ et pour tout entier naturel n , $c_{n+1} = \frac{c_n^2 + 1}{2c_n - 1}$. On note f la fonction définie pour tout $x \in \left] \frac{1}{2}, +\infty \right[$ par

$$f(x) = \frac{x^2 + 1}{2x - 1}.$$

(a) Etudier les variations de f sur son intervalle de définition. En particulier, calculer $f(\varphi)$ et montrer que, pour tout nombre réel $x > \frac{1}{2}$, $f(x) > \frac{1}{2}$.

(b) En déduire que pour tout entier naturel n , c_n existe et $c_n > \frac{1}{2}$, c'est-à-dire que la suite $(c_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bien définie.

(c) En déduire que pour tout entier naturel n , $\varphi \leq c_{n+1} \leq c_n \leq 2$.

(d) Montrer que la suite $(c_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente.

(e) Montrer que pour tout entier naturel n , $c_{n+1} - \varphi \leq \frac{1}{2}(c_n - \varphi)^2$.

(f) En déduire, pour tout entier naturel $n \geq 0$, l'inégalité

$$c_n - \varphi \leq 2^{-\sum_{k=0}^n 2^k}.$$

(g) En déduire la limite de la suite $(c_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

Correction

1. (a) La suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bien définie car pour tout entier n , $a_n > 0$ ce que l'on peut montrer par une récurrence simple sur a_n en remarquant que $a_0 > 0$ et que $a_{n+1} > 1$ par définition.

On souhaite maintenant voir si cette suite est bornée, on va à nouveau le montrer par récurrence sur n . On a bien sûr

$$\frac{3}{2} \leq a_0 \leq 2.$$

Supposons maintenant que la relation est vraie pour un entier n et montrons qu'elle reste vraie au rang $n + 1$. En utilisant la décroissance de la fonction $x \mapsto \frac{1}{x}$.

$$\begin{aligned} \frac{3}{2} \leq a_n \leq 2 &\iff \frac{2}{3} \geq \frac{1}{a_n} \geq \frac{1}{2}, \\ &\quad \downarrow \text{ on ajoute 1} \\ &\iff \frac{3}{2} \leq 1 + \frac{1}{a_n} \leq \frac{5}{3} \leq 2, \\ &\iff \frac{3}{2} \leq a_{n+1} \leq 2. \end{aligned}$$

La relation reste vraie au rang $n + 1$ et est donc vraie pour tout entier n .

- (b) La fonction f est définie et dérivable pour tout réel x non nul. Sa dérivée est $f'(x) = -\frac{1}{x^2}$ qui est une fonction négative pour tout x non nul et la fonction f est donc strictement décroissante sur $\mathbb{R}^*$, donc en particulier sur $\mathbb{R}_+^*$. Son tableau de variation est le suivant :

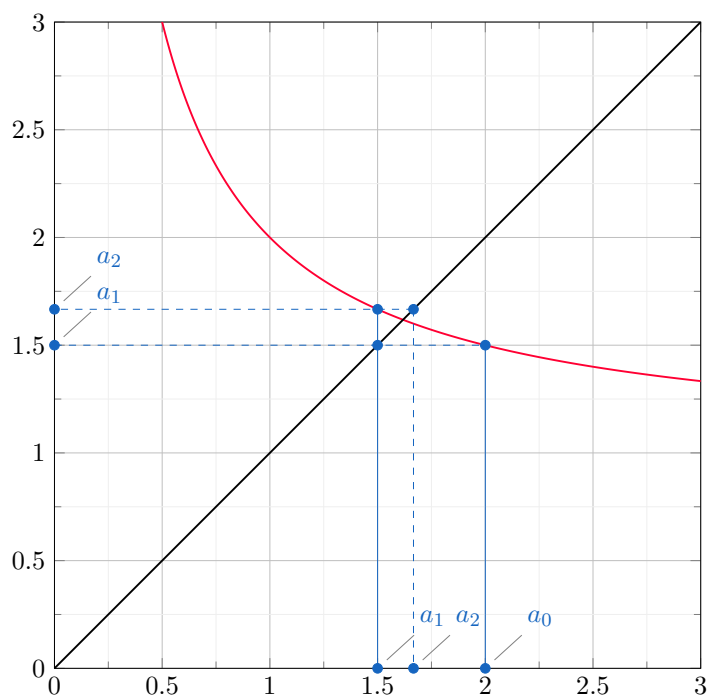
x	$-\infty$	0	$+\infty$
$f'(x)$	—		—
f	1	$+\infty$	-1

Un point fixe de la fonction f est donnée en résolvant l'équation

$$f(x) = x \iff x = 1 + \frac{1}{x}, \iff x^2 = x + 1.$$

Nous avons déjà vu que les racines de cette équation sont $\varphi = \frac{1 + \sqrt{5}}{2}$ et $\phi = \frac{1 - \sqrt{5}}{2}$. Mais on s'intéresse uniquement à la racine positive ici.

- (c) On se contente de représenter les premières termes de la suite, de façon graphique



(d) Pour cette question, on utilisera le fait que $\varphi = 1 + \frac{1}{\varphi}$.

$$\begin{aligned}
 |a_{n+1} - \varphi| &= \left| 1 + \frac{1}{a_n} - \varphi \right|, \\
 &\quad \downarrow \text{ en utilisant le fait que } \varphi = 1 + \frac{1}{\varphi} \\
 &= \left| 1 + \frac{1}{a_n} - 1 - \frac{1}{\varphi} \right|, \\
 &= \left| \frac{\varphi - a_n}{a_n \varphi} \right|, \\
 &\quad \downarrow \text{ pour tout } n, a_n \geq \frac{3}{2} \text{ et } \varphi \geq \frac{3}{2} \\
 &= \frac{4}{9} |a_n - \varphi|.
 \end{aligned}$$

(e) On va montrer la relation par récurrence.

- au rang $n = 0$, nous avons $|a_0 - \varphi| = \left| 2 - \frac{1 + \sqrt{5}}{2} \right| = \frac{1}{2} |3 - \sqrt{5}| \leq \frac{3}{4} \leq 1$ car $\frac{3}{2} \leq \sqrt{5} \leq 3$.
- soit $n \geq 0$ pour lequel la relation est vérifiée. Montrons qu'elle reste vraie au rang $n + 1$. C'est plutôt immédiat.

$$\begin{aligned}
 |a_{n+1} - \varphi| &\leq \frac{4}{9} |a_n - \varphi|, \\
 &\quad \downarrow \text{ hypothèse de récurrence} \\
 &\leq \frac{4}{9} \left(\frac{4}{9} \right)^n, \\
 &\leq \left(\frac{4}{9} \right)^{n+1}.
 \end{aligned}$$

La relation reste donc vraie au rang $n + 1$.
Ainsi, pour tout entier $n \geq 0$, nous avons

$$|a_n - \varphi| \leq \left(\frac{4}{9}\right)^n.$$

(f) D'après la question précédente, vu $\frac{4}{9} \leq 1$, on en déduit que $\lim_{n \rightarrow +\infty} |a_n - \varphi| = 0$ donc la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers φ .

2. On considère $(c_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite définie par $c_0 = 2$ et pour tout entier naturel n , $c_{n+1} = \frac{c_n^2 + 1}{2c_n - 1}$.

On note f la fonction définie pour tout $x \in \left] \frac{1}{2}, +\infty \right[$ par

$$f(x) = \frac{x^2 + 1}{2x - 1}.$$

(a) La fonction f est définie et dérivable pour tout $x > \frac{1}{2}$ et sa dérivée est égale à

$$\begin{aligned} f'(x) &= \frac{2x(2x - 1) - 2(x^2 + 1)}{(2x - 1)^2}, \\ &\quad \downarrow \text{on va simplifier l'expression} \\ &= \frac{2x^2 - 2x - 2}{(2x - 1)^2}, \\ &= 2 \frac{x^2 - x - 1}{(2x - 1)^2}. \end{aligned}$$

Le signe de la dérivée ne dépend que du signe du numérateur dont les racines sont $\frac{1 + \sqrt{5}}{2}$ et $\frac{1 - \sqrt{5}}{2}$. La dérivée est donc positive à l'extérieur de l'intervalle des racines et négative dans l'intervalle défini par les racines.

Remarquons également que $f(\varphi) = \varphi$. On dresse le tableau de variation suivant

x	$\frac{1}{2}$	φ	$+\infty$
$f'(x)$		$-$	$+$
f	$+\infty$	φ	$+\infty$

Le minimum est atteint en $x = \varphi$ pour lequel la fonction f est égale à $\varphi > \frac{1}{2}$.

- (b) D'après la question précédente, nous avons montré que pour tout $x > \frac{1}{2}$, nous avons $f(x) > \frac{1}{2}$. Or $c_{n+1} = f(c_n)$ et $c_0 = 2 > \frac{1}{2}$. Une récurrence simple montre que la suite $(c_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bien définie et que pour tout entier n , $c_n > \frac{1}{2}$.
- (c) On va à nouveau monter ce résultat par récurrence sur n .

- au rang $n = 0$, nous avons $c_0 = 2$, $c_1 = \frac{5}{3}$, donc

$$\varphi \leq c_1 \leq c_0 \leq 2.$$

- soit n un entier naturel pour lequel la relation est vraie. Montrons que cela reste vrai au rang $n + 1$.

Au rang n , nous avons

$$\varphi \leq c_{n+1} \leq c_n \leq 2.$$

En utilisant la croissance de f sur $] \varphi, +\infty[$ nous avons

$$f(\varphi) \leq f(c_{n+1}) \leq f(c_n) \leq f(2) \iff \varphi \leq c_{n+2} \leq c_{n+1} \leq \frac{5}{3} \leq 2.$$

La propriété reste donc vraie au rang $n + 1$.

Ainsi pour tout entier $n \geq 0$, nous avons $\varphi \leq c_{n+1} \leq c_n \leq 2$.

- (d) D'après la question précédente, la suite $(c_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante et minorée, elle est donc convergente.
- (e) On va utiliser la définition de la suite $(c_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

$$\begin{aligned} c_{n+1} - \varphi &= \frac{c_n^2 + 1}{2c_n - 1} - \varphi, \\ &= \frac{c_n^2 - 2c_n\varphi + 1 + \varphi}{2c_n - 1}, \\ &\quad \downarrow \text{ on utilise le fait que } \varphi^2 = 1 + \varphi \\ &= \frac{c_n^2 - 2c_n\varphi + \varphi^2}{2c_n - 1}, \\ &\quad \downarrow \text{ on reconnaît une identité remarquable} \\ &= \frac{(c_n - \varphi)^2}{2c_n - 1}, \\ &\quad \downarrow \varphi \leq c_n \text{ donc } 2c_n - 1 \geq 2, \text{ on peut minorer le dénominateur par } 2 \\ &\leq \frac{1}{2}(c_n - \varphi)^2. \end{aligned}$$

- (f) Le plus simple reste de montrer ce résultat par récurrence sur n .

- pour $n = 0$, nous avons bien $c_0 - \varphi = \frac{3 - \sqrt{5}}{2} \leq \frac{1}{2}$.
- soit n un entier naturel pour lequel la relation est vraie et montrons qu'elle reste vraie au rang $n + 1$. On repart directement de l'hypothèse de récurrence

$$\begin{aligned} c_{n+1} - \varphi &\leq \frac{1}{2}(c_n - \varphi)^2, \\ &\quad \downarrow \text{ hypothèse de récurrence} \\ &\leq 2^{-1} 2^{-2 \sum_{k=0}^n 2^k}, \\ &\leq 2^{-1} 2^{-\sum_{k=0}^n 2^{k+1}}, \\ &\quad \downarrow \text{ on change les indices de la somme, en posant } k' = k + 1 \\ &\leq 2^{-1} 2^{-\sum_{k'=1}^{n+1} 2^{k'}}, \\ &\leq 2^{-1 - \sum_{k'=1}^{n+1} 2^{k'}}, \end{aligned}$$

$$\downarrow \text{ on utilise le fait que } 1 = 2^0 \\ \leq 2^{-\sum_{k'=0}^{n+1} 2^{k'}}.$$

La propriété reste vraie au rang $n + 1$.

On en déduit donc que pour tout entier $n \geq 0$, $c_n - \varphi \leq 2^{-\sum_{k=0}^n 2^k}$.

(g) D'après la question précédente, pour tout entier n , nous avons

$$0 \leq c_n - \varphi \leq 2^{-\sum_{k=0}^n 2^k}.$$

Or $\sum_{k=0}^n 2^k = 2^{n+1} - 1$ qui tend vers $+\infty$ lorsque n tend vers $+\infty$. Donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} 2^{-\sum_{k=0}^n 2^k} =$

0. On en déduit, d'après le théorème des gendarmes, que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} c_n - \varphi = 0 \text{ donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} c_n = \varphi.$$

Exercice 1.11 (Autour de la suite de Fibonacci).

On considère, la suite $(F_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie pour tout entier naturel $n \in \mathbb{N}$ par

$$F_{n+2} = F_{n+1} + F_n.$$

On note à nouveau φ , le nombre d'or, i.e. $\varphi = \frac{1 + \sqrt{5}}{2}$ et on introduit la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par

$$u_n = \frac{F_{n+1}}{F_n}.$$

1. Montrer que pour tout $n \geq 1$, $|\varphi - u_n| = \frac{1}{\varphi^n F_n}$.
2. Montrer, pour tous les entiers pour lesquels cela a un sens, que $F_{n+p} = F_{n-1}F_p + F_nF_{p+1}$.
3. En déduire que tous les termes impairs de la suite de Fibonacci sont des nombres entiers pouvant s'écrire comme somme de deux carrés de nombres entiers.
4. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, nous avons

$$\sum_{k=0}^n F_k = F_{n+2} - 1.$$

5. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, nous avons $F_{n+1}F_{n-1} - F_n^2 = (-1)^n$ ³. Quelle est la nature de cette suite ?
6. En déduire que pour tout entier $n \in \mathbb{N}$, nous avons

$$\arctan\left(\frac{F_{n+2}}{F_{n+1}}\right) - \arctan\left(\frac{F_n}{F_{n+3}}\right) = \frac{\pi}{4}$$

Correction

On considère à nouveau notre suite de Fibonacci et on continue l'étude des propriétés de cette suite à travers une suite auxiliaire $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

3. Cette identité est connue sous le nom de *Identité de Cassini*. Elle est étendue d'ailleurs cette relation à tous les entiers relatifs n .

1. On va montrer le résultat par récurrence, en utilisant uniquement la définition de la suite de Fibonacci.

- **Au rang $n = 1$** : on a bien évidemment

$$|u_1 - \varphi| = |1 - \varphi| = \frac{1}{\varphi} = \frac{1}{\varphi F_1}.$$

- **Récurrence** : supposons que la relation soit vraie au rang $n \geq 1$, et montrons qu'elle reste valable au rang $n + 1$, on alors

$$|u_{n+1} - \varphi| = \left| \frac{F_{n+2}}{F_{n+1}} - \varphi \right| = \frac{1}{F_{n+1}} |F_{n+2} - \varphi F_{n+1}| = \frac{1}{F_{n+1}} |(1 - \varphi)F_{n+1} + F_n|.$$

Or $1 - \varphi = -\frac{1}{\varphi}$. Donc la dernière égalité est égale à

$$\left| -\frac{F_{n+1}}{\varphi F_{n+1}} + \frac{F_n}{F_{n+1}} \right| = \left| -\frac{1}{\varphi} + \frac{1}{u_n} \right| = \frac{|u_n - \varphi|}{\varphi u_n}.$$

Or, nous avons $|u_n - \varphi| = \frac{1}{\varphi^n F_n}$.

D'où

$$|u_{n+1} - \varphi| = \frac{\frac{1}{\varphi^n}}{\varphi \frac{F_{n+1}}{F_n}} = \frac{1}{\varphi^{n+1} F_{n+1}}.$$

La relation est donc vraie pour tout entier $n \geq 1$

2. Le résultat se montre en effectuant une double récurrence, *i.e.* en effectuant une première récurrence sur p en **fixant** n , puis en faisant une récurrence sur n en **fixant** p .
3. De ce résultat, on peut montrer, en prenant $n = p + 1$ que l'on a

$$F_{2p+1} = F_p^2 + F_{p+1}^2.$$

Donc que les termes impairs de la suite de Fibonacci peuvent s'écrire comme une somme de deux carrés.

4. A nouveau, on ne l'écrira pas ici, mais il s'agit de montrer le résultat par récurrence (pour se simplifier la vie).
5. On se le donne en mille ! Encore une récurrence à faire !
Sinon, on remarque tout de suite que la suite est une suite géométrique de raison -1 et de premier terme 1 .
6. On arrive sur la question la plus compliquée mais ce n'est pas non plus infaisable. Il suffit de se souvenir de la façon dont est définie la tangente d'une somme de deux nombres a et b

$$\tan(a - b) = \frac{\tan(a) - \tan(b)}{1 + \tan(a) \tan(b)}.$$

Il ne reste plus qu'à appliquer cette propriété et faire le calcul en se *souvenant* que $\tan\left(\frac{\pi}{4}\right) = 1$.

D'où

$$\tan\left(\arctan\left(\frac{F_{n+2}}{F_{n+1}}\right) - \arctan\left(\frac{F_n}{F_{n+3}}\right)\right) = \frac{\tan\left(\arctan\left(\frac{F_{n+2}}{F_{n+1}}\right)\right) - \tan\left(\arctan\left(\frac{F_n}{F_{n+3}}\right)\right)}{1 + \tan\left(\arctan\left(\frac{F_{n+2}}{F_{n+1}}\right)\right) \tan\left(\arctan\left(\frac{F_n}{F_{n+3}}\right)\right)},$$

$$\begin{aligned}
& \downarrow \text{ pour tout } x, \tan(\arctan(x)) = x \\
&= \frac{\frac{F_{n+2}}{F_{n+1}} - \frac{F_n}{F_{n+3}}}{1 + \frac{F_{n+2}}{F_{n+1}} \times \frac{F_n}{F_{n+3}}}, \\
& \downarrow \text{ on réduit au même dénominateur } \\
&= \frac{F_{n+2}F_{n+3} - F_{n+1}F_n}{F_{n+1}F_{n+3} + F_{n+2}F_n}, \\
& \downarrow \text{ définition de la suite de Fibonacci } \\
&= \frac{F_{n+2}(F_{n+2} + F_{n+1}) - F_{n+1}(F_{n+2} - F_{n+1})}{F_{n+1}F_{n+3} - F_{n+2}F_n}, \\
& \downarrow \text{ on exploite la question 5. } \\
&= \frac{F_{n+2}^2 + F_{n+1}^2}{F_{n+2}^2 + (-1)^{n+2} + F_{n+1}^2 + (-1)^{n+1}}, \\
&= 1.
\end{aligned}$$

Les deux nombres ont donc la même tangente, ils sont donc égaux à π près. Or $\frac{F_n}{F_{n+3}}$ est compris dans l'intervalle $[0, 1]$, alors son arctangente est comprise dans l'intervalle $\left[0, \frac{\pi}{4}\right]$.

De la même façon, on a $\frac{F_{n+2}}{F_{n+1}} > 1$, donc son arctangente sera comprise entre $\frac{\pi}{4}$ et $\frac{\pi}{2}$, donc la différence sera strictement comprise entre 0 et $\frac{\pi}{2}$ et donc bien égale à $\frac{\pi}{4}$.

Qui aurait pu penser qu'en étudiant un simple modèle de reproduction des lapins, on pourrait arriver à une telle propriété!

Exercice 1.12 (Exotisme de Fibonacci).

La suite de Fibonacci $(F_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie pour tout entier n par

$$F_{n+2} = F_{n+1} + F_n$$

possède de nombreuses propriétés. La première propriété est de pouvoir construire un triplet Pythagoricien. Rappelez-vous, un triplet (a, b, c) d'entiers est appelé triplet pythagoricien s'il vérifie la relation

$$a^2 + b^2 = c^2.$$

Cela est par exemple le cas du triplet $(3, 4, 5)$ pour lequel nous avons

$$3^2 + 4^2 = 9 + 16 = 25 = 5^2.$$

1. Pour tout entier naturel n , nous définissons

$$a = F_n F_{n+3}, \quad b = 2F_{n+2} F_{n+1} \quad \text{et} \quad c = F_{n+1}^2 + F_{n+2}^2.$$

Montrer que le triplet (a, b, c) forme un triplet Pythagoricien.

D'autres propriétés intéressantes portent sur la somme des termes de la suite de Fibonacci. Par exemple, il est facile d'exprimer la somme des $n+1$ premiers termes de la suite de Fibonacci à partir d'un seul de ses termes.

2. Montrer que pour tout entier n , nous avons

$$\sum_{k=0}^n F_k = F_{n+2} - 1.$$

3. A l'aide de la relation précédente, montrer que pour tout entier $n \geq 1$, nous avons

$$\sum_{k=0}^{k'} F_{n+k} = F_{n+k'+2} - F_{n-1}.$$

Enfin, une dernière propriété remarquable est le fait que la somme de dix termes consécutifs de la suite est un multiple de 11. On peut même être plus précis, en disant que cette somme est égale à 11 fois le septième terme de la somme.

3. Montrer que pour tout entier $n \in \mathbb{N}$, nous avons

$$\sum_{k=0}^9 F_{n+k} = 11F_{n+6}.$$

Exercice 1.13 (Limite d'une suite).

Pour tout entier $n \geq 1$, considère la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par

$$u_n = \frac{1}{n + \ln(1)} + \frac{1}{n + \ln(2)} + \dots + \frac{1}{n + \ln(n)}.$$

Etudier la convergence de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et déterminer sa limite.

Correction

La méthode classique, consiste à montrer que la suite est monotone puis bornée afin de pouvoir montrer sa convergence. Malheureusement, dans le cas présent, on pourra remarquer que cette suite ne l'est pas (on peut calculer les premiers termes à l'aide d'un ordinateur).

On va donc plutôt chercher à encadrer les valeurs de cette suite par deux autres suites qui auront la même limite et conclure par Théorème des Gendarmes.

Remarquons que pour tout entier n , nous avons

$$u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{n + \ln(k)} \leq \sum_{k=1}^n \frac{1}{n} = 1.$$

Notre suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est donc majorée par 1. Il nous reste à montrer qu'elle est minorée par une suite qui converge vers 1 pour montrer sa convergence et en déduire sa limite. Ce que l'on montre facilement, comme suit :

$$u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{n + \ln(k)} \geq \sum_{k=1}^n \frac{1}{n + \ln(n)} = \frac{n}{n + \ln(n)} = \frac{1}{1 + \frac{\ln(n)}{n}}.$$

Or la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge vers 1 car $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln(n)}{n} = 0$.

On en déduit donc, par Théorème des Gendarmes, que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est convergente et converge vers 1.

Exercice 1.14 (Lemme de Cesàro).

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite réelle convergente vers un réel L . Soit $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ la suite définie pour tout n non nul par

$$v_n = \frac{u_1 + u_2 + \dots + u_n}{n} = \sum_{k=1}^n \frac{u_k}{n}.$$

Montrer que la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge vers L ⁴.

Correction

On va traiter le cas $L = 0$ puis L quelconque comme suggéré par l'énoncé et se servir de la définition de la convergence d'une suite.

- **Cas où $L = 0$** : on suppose que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers 0. Alors pour tout $\varepsilon > 0$, il existe un rang N tel que pour tout $n > N$, $|u_n - L| \leq \varepsilon$.

On applique cette définition à la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ comme suit

$$\begin{aligned} \left| \sum_{k=1}^n \frac{u_k}{n} \right| &= \left| \sum_{k=1}^{N-1} \frac{u_k}{n} + \sum_{k=N}^n \frac{u_k}{n} \right|, \\ &\quad \downarrow \text{inégalité triangulaire} \\ &\leq \left| \sum_{k=1}^{N-1} \frac{u_k}{n} \right| + \left| \sum_{k=N}^n \frac{u_k}{n} \right|, \\ &\quad \downarrow \text{inégalité triangulaire} \\ &\leq \frac{1}{n} \sum_{k=1}^{N-1} |u_k| + \frac{1}{n} \sum_{k=N}^n |u_k|, \\ &\leq \frac{1}{n} \sum_{k=1}^{N-1} |u_k| + \frac{n - N + 1}{n}, \\ &\leq \frac{1}{n} \sum_{k=1}^{N-1} |u_k| + \varepsilon \end{aligned}$$

Or la suite $\sum_{k=1}^{N-1} |u_k|$ est indépendante de n , il existe donc une constante N' telle que pour tout $n > N'$ on ait

$$\sum_{k=1}^{N-1} |u_k| \leq \varepsilon.$$

En prenant $M = \max(N, N')$, on a alors, pour tout $n > M$, $|v_n| \leq 2\varepsilon$. On a donc bien $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = 0$.

- **Cas où L est quelconque** : ce cas se traite de façon analogue en considérant la suite auxiliaire $(u'_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u'_n = u_n - L$. Le résultat précédente s'applique donc à la suite $(u'_n)_{n \in \mathbb{N}}$, on a donc

$$\sum_{k=1}^n \frac{u'_k}{n} = \sum_{k=1}^n \frac{u_k - L}{n} = \sum_{k=1}^n \frac{u_k}{n} - \sum_{k=1}^n \frac{L}{n} = \sum_{k=1}^n \frac{u_k}{n} - L,$$

4. On pourra d'abord commencer par traiter le cas $L = 0$

dont la limite est bien nulle. On en déduit donc que $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n u_k = L$.

Exercice 1.15 (Calculs d'équivalents).

Soit une suite réelle $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telle que $\lim_{n \rightarrow \infty} u_n = 0$. Justifier les équivalences suivantes

1. $\sin(u_n) \sim u_n$.
2. $\cos(u_n) - 1 \sim -\frac{u_n^2}{2}$.
3. $\text{sh}(u_n) \sim u_n$.
4. $\text{ch}(u_n) - 1 \sim \frac{u_n^2}{2}$.
5. $\ln(1 + u_n) \sim u_n$.
6. $e^{u_n} - 1 \sim u_n$.
7. pour tout $\alpha \in \mathbb{R} : (1 + u_n)^\alpha - 1 \sim \alpha u_n$.

Correction

L'exercice nous propose de démontrer les équivalents des fonctions au voisinage de 0 en se basant sur diverses définitions.

On rappelle que deux suites $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ sont équivalentes si $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = 1$.

On aura notamment besoin de la définition de la dérivée de f en x suivante

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(x+h) - f(x)}{h} = f'(x).$$

1. On employer la définition du nombre dérivée pour faire apparaître la définition d'équivalence rappelée précédemment

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\sin(u_n)}{u_n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\sin(u_n) - \sin(0)}{u_n - 0} = \sin'(0) = 1.$$

Donc $\sin(u_n) \sim u_n$ lors que u_n tend vers 0.

2. On pourrait être tenté de faire la même chose ici mais ... cela ne fonctionnera pas et nous n'obtiendrions qu'un équivalent à 0 ... ce qui est plus que douteux.

On va plutôt employer les relations entre les fonctions circulaires. Plus précisément, pour tout réel a

$$\cos(2a) = \cos^2(a) - \sin^2(a) = 1 - 2\sin^2(a) \iff \cos(2a) - 1 = -2\sin^2(a).$$

En posant $a = \frac{u_n}{2}$, on a donc $\cos(u_n) - 1 = -2\sin^2\left(\frac{u_n}{2}\right)$.

D'après la question précédente, lorsque u_n tend vers 0, $\sin(u_n) \sim u_n$. On a donc directement

$$\cos(u_n) - 1 \sim -2\frac{u_n^2}{4} = -\frac{u_n^2}{2}.$$

3. On emploie, à nouveau, la définition du nombre dérivée pour faire apparaître la définition de quantités équivalentes.

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\text{sh}(u_n)}{u_n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\text{sh}(u_n) - \text{sh}(0)}{u_n - 0} = \text{sh}'(0) = 1.$$

Donc $\text{sh}(u_n) \sim u_n$ lors que u_n tend vers 0.

4. A nouveau une méthode analogue à celle employée avec la fonction $\cos$. On va employer des relations liants les fonctions circulaires sh et ch . Pour tout réel a :

$$\text{ch}(2a) = \text{ch}^2(a) + \text{sh}^2(a) = 1 + 2\text{sh}^2(a) \iff \text{ch}(2a) - 1 = 2\text{sh}^2(a).$$

En posant $a = \frac{u_n}{2}$, on a donc $\text{ch}(u_n) - 1 = 2\text{sh}^2\left(\frac{u_n}{2}\right)$.

D'après la question précédente, lorsque u_n tend vers 0, $\text{sh}(u_n) \sim u_n$. On a donc directement

$$\text{ch}(u_n) - 1 \sim 2\frac{u_n^2}{4} = \frac{u_n^2}{2}.$$

5. C'est à nouveau une simple application du nombre dérivée. Ici la dérivée du logarithme en 1.

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln(u_n)}{u_n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln(u_n) - \ln(1)}{u_n} = \ln'(1) = 1.$$

6. C'est à nouveau une simple application du nombre dérivée. Ici la dérivée de l'exponentielle en 0.

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{e^{u_n}}{u_n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{e^{u_n} - e^0}{u_n} = e^0 = 1.$$

7. A nouveau pareil, mais cette fois-ci appliquée à la fonction $f : x \mapsto x^\alpha$ dont la dérivée est $\alpha x^{\alpha-1}$. Plus précisément, on calculera sa dérivée en 1 :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{f(1+u_n)}{u_n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{f(1+u_n) - f(1)}{u_n} = f'(1) = \alpha.$$

On a donc $\frac{f(1+u_n) - f(1)}{u_n} \underset{u_n \sim 0}{\sim} \alpha$ donc $(1+u_n)^\alpha - 1 \sim \alpha u_n$